Jorge Luis Borges, *Textes retrouvés*, éd. Gallimard.

Aveugle, Jorge Luis Borges vécut en retrait du monde, attentif à ce qu'il a d'intemporel et de déroutant, et est l'un des derniers écrivains à avoir actualisé nos grands mythes : le Minotaure dans *L'Aleph*, ce lieu où convergent tous les lieux du monde, comme *La Bibliothèque de Babel* accueille dans *Fictions* tous les livres passés et à venir de l'humanité. « Le mythe est le principe de la littérature et il est aussi son terme », put écrire Borges dans *L'Auteur*, une idée à laquelle Tournier aurait souscrit. Cela n'aurait pu se faire sans sa vaste culture. Il lui fallut aussi la rédaction dix fois reprise de centaines de petits essais consacrés aux grands livres du passé et aux épisodes oubliés de l'histoire pour lui ouvrir la clé des mythes : lui qui disait n'être personne prouve dans ces passionnants *Textes retrouvés* son aptitude à devenir tous les livres qui lui tombaient entre les mains – et il lui en tomba beaucoup, policiers y compris, avant même d'être nommé directeur de la Bibliothèque nationale argentine. C'est dans ces galops d'essai qu'il développa son sens aigu du paradoxe et de l'allégorie, jusqu'à démontrer l'influence des auteurs du futur sur ceux du passé. **C.A**

*Essais* de Jose Luis Borges, traduits de l'espagnol par Silvia Baron Supervielle et Gersende Camenen, Gallimard, 149 p. 21 €.

Kiffe kiffe hier ? de Faïza Guène, éd. Fayard.

Faïza Guène s'est imposée il y a vingt ans en publiant Kiffe kiffe demain, roman d'une ado survoltée grandissant à Livry-Gargan avec sa mère analphabète, femme de ménage dans un Formule I voisin. L'autrice rempile aujourd'hui en prêtant à nouveau sa voix à Doria, 35 ans, devenue à son tour mère d'Adam, un garçon de 7 ans qu'elle mène chaque matin à l'école sous le regard de mères, dont l'une en djellaba léopard, qui réprouvent de ne jamais voir de mari à ses côtés : vendeur chez Darty, le Jurassien Steve Morel est parti après qu'ils ont souscrit un prêt immobilier. Coiffeuse, Doria a toujours sa mère, qui a appris entretemps à écrire et a trouvé un emploi dans les écoles maternelles. Sa tante Zohra aussi et son cousin Réda, qui travaille comme plombier chez un Portugais – autant de prétextes à des portraits hauts en couleurs relevés de réflexions sur le passage du temps, l'irresponsabilité des mâles et le consumérisme des relégués. Kiffe kiffe hier ? témoigne d'un humour féroce et d'une tendresse communicative à l'égard du peuple des quartiers, pris entre les attentes contradictoires de la République et de leur communauté, sans en faire des victimes attitrées. C.A